

TOUS

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Nicolas Pariser

Interprété par:
Melvil Poupaud
Chiara Mastroianni
Golshifteh Farahani

Distributeur:
O'Brother

Langue: **Français**

Pays d'origine:
France

Année: **2026**

Durée: **1h47**

Version:
Version française

Date de sortie:
16/12/26

UN PEU AVANT MINUIT

Avec son quatrième film, qui a été présenté en compétition à Venise, Nicolas Pariser (Alice et le Maire) retrouve Melvil Poupaud (et aussi Anaïs Demoustier dans un rôle secondaire) dans une histoire mélancolique à l'ère post-#MeToo

Sur le point de se séparer de sa compagne avec qui il vit à Nancy, Léo, 49 ans, apprend la mort de son père biologique qu'il n'a jamais connu. Dans l'attente d'un rendez-vous avec un notaire en Italie, il passe quelques jours à Paris où il a vécu plus jeune. De discussions avec sa fille activiste en retrouvailles avec des fantômes de son passé, il interroge son rapport au monde et surtout sa relation aux femmes. A-t-il été droit, respectueux, aimant ?
Depuis ses débuts avec Le Grand Jeu puis Alice et le Maire, deux films situés concrètement dans le monde politique, mais aussi avec Le Parfum vert, une comédie d'espionnage inspirée de Tintin, Nicolas Pariser mêle questionnements sociétaux et intimistes. Ses histoires sont portées par des dialogues à caractère littéraire et philosophique où ses personnages sont contaminés, qu'ils le veuillent ou non, par l'humeur électrique du monde qui les entoure. En connectant son histoire à son époque, où les rapports hommes-femmes sont débattus dans toutes les sphères depuis #MeToo, Nicolas Pariser se distingue du commun par son refus d'emprisonner son récit dans les aléas du mélodrame de salon.
Un peu avant minuit est un film anti-dramaturgique passionnant, où tout avance au gré de la démarche aussi tranquille qu'inquiète d'un personnage, Léo, qui se nourrit de rencontres, sans forcer les choses. Dans cet entre-deux de son existence, il va découvrir qu'il n'était pas celui qu'il pensait être, comprendre que sa propre vérité n'était finalement peut-être qu'un mensonge, et il s'interrogera aussi sur la notion de désir et le devenir des relations amoureuses.
Nous le découvrons essentiellement lors de longues séquences nocturnes, à pied, dans les rues de Paris, propices à des conversations libres et naturelles qui seront de temps à autre parasitées par le bruit des sirènes de police et les cris de jeunes manifestants en colère contre le pouvoir en place. La justesse d'observation et la lucidité des dialogues sont le fruit d'un cinéaste qui saisit le tourbillon angoissant d'une époque, où la gauche politique et la démocratie en général sont elles aussi en pleine remise en question.
Un peu avant minuit fait le portrait d'êtres dont le point commun est cette fébrilité, cette tension sourde dont ils ne peuvent se défaire, à l'image de la fille de Léo, manifestante de gauche déterminée à voir la société changer et qui ne baisse pas les bras.
Léo est l'incarnation même de l'homme qui a traversé l'ère pré-#MeToo nonchalamment, sans trop se poser de questions dans ses rapports aux femmes «parce que c'était comme ça», quelqu'un qui n'a pas toujours été adroit sentimentalement et que cela questionne et bouscule, au milieu de plein d'autres choses qui lui tombent dessus comme la mort de ce père qu'il n'a jamais connu.
Film mélancolique et lucide d'un cinéaste quinquagénaire qui interroge sa génération et la masculinité, Un peu avant minuit relate un moment complexe dans le parcours de la vie d'un homme. Ébranlé par ce qu'il apprend sur lui, sur ses origines, les autres et le présent de la société, Léo montre, malgré tout, de la volonté pour essayer de comprendre. En cela, sa solitude intérieure ne peut qu'émouvoir.
Nicolas Bruyelle, les Grignoux